

Cher Monsieur,

Nous vous remercions pour votre réaction.

Dans cette lettre, à plusieurs reprises, vous vous exprimez comme si vous nous aviez déjà dit et redit, écrit et réécrit précédemment. Or il n'en est rien, ceci étant votre premier courrier.

La correspondance à laquelle vous faites allusion était celle de Monsieur REYNDERS. Peut être l'avez-vous inspiré, mais cela ne change rien à la responsabilité de Monsieur REYNDERS lui-même, qui reste libre de consulter.

A la fin de votre lettre vous spécifiez : *je ne crois pas qu'un homme politique, a fortiori un président de Parti, doive s'appuyer sur des sentiments ou impressions personnels mais bien sur des travaux et de recherches menés en profondeur.*

Monsieur REYNDERS a toujours défendu le fascicule que vous préconisez, et pour cela, il est responsable également.

En ce qui nous concerne, nous n'avons rien inventé mais avons fait le choix, que nous assumons pleinement, dans ce que d'autres, plus compétents, ont réalisé avant nous.

Il nous paraît important d'insister à nouveau sur l'impossibilité avérée d'intégrer des populations musulmanes dans nos sociétés. Nous en voulons pour preuve le constat que ce type d'intégration n'a réussi en aucun point du globe ! Quand Monsieur REYNDERS a voulu prouver le contraire, il s'est avéré que l'unique exemple cité était erroné. Nous étions donc bien en droit de le rejeter.

Personne ne dément le fait qu'une existence pacifique multiculturelle soit possible. Mais faut-il pour cela que les différentes cultures soient compatibles, c'est-à-dire acceptent les mêmes conceptions du bien et du mal, traitent hommes et femmes avec une même différenciation, et soient d'une même tolérance quant à la présence des « autres » ? Une culture « incompatible » n'est pas synonyme « d'inférieure ». Nous avons un énorme respect pour les musulmans qui croient en leur religion, sans pour cela devoir accepter la violence que certains exercent sur les non-musulmans, et sans vouloir nous assimiler à eux.

Nous ne nions, ni ne dénonçons la présence de 400.000 étrangers en Belgique, dont une partie est musulmane, et ne représente donc actuellement qu'une minorité. Mais prendre ce fait et le généraliser pour un rapport de force plus important nous semble inacceptable au regard de ce qui s'est passé partout ailleurs dans le monde. Si un homme politique se veut responsable pour la sauvegarde de notre **bien commun**, il aurait avantage à affronter la réalité plutôt que de se nourrir d'idéologies, ou tout simplement d'éviter le véritable débat.

Vous argumentez que le problème de l'intégration n'est pas religieux ou idéologique mais bien social et économique. Il est vrai que le niveau éducatif a un impact sur le comportement de l'individu. Mais s'arrêter à cette déclaration pour justifier l'intégration nous semble un peu court. Depuis maintenant quelques décennies, les prévisions économiques annuelles n'ont jamais véritablement permis d'espoir, ni en terme de réduction du chômage, ni en termes de véritable progrès social, entendu largement, et de sécurité. A qui la faute ? Peu importe, mais vos assertions nous semblent dénuées d'un certain fondement au regard des problèmes liés à l'intégration.

Vous dites vouloir rester scientifique. C'est exactement ce que nous faisons : toutes nos affirmations sont basées sur des faits, des écrits et des réalités! Vous vous basez, quant à vous, sur une étude déconnectée des réalités, et n'aboutissez ainsi qu'à établir une énième idéologie, justifiée par des arguments d'autorités que vous nous refusez.

Pour notre part, nous ne pensons pas que le sujet soit épuisé. En effet, les événements dans le monde prouvent d'une certaine manière que nos propos sont malheureusement d'une vive acuité.

Nous vous prions d'agréer, cher, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Pour EUBOCO
Marcel CASTERMANS
Président